

Prédication du culte de l'Eglise réformée d'Annecy – 25 juillet 2010
2 Rois 5, 1-27 – Luc 11, 1-13

Nous sommes dans une période de vacances et de délasserment pour beaucoup déjà.

Nous allons même parler de foot (pas des défaites ni des victoires) et du tour de France qui se termine aujourd'hui !

Nous pouvons effectivement être impressionnés, dans ces époques où les temples et les églises ne rassemblent pas les foules de voir tous ces joueurs et ces coureurs faire des signes de croix, embrasser des médailles religieuses.

Est-ce que le Dieu auquel nous croyons doit choisir entre deux équipes, néerlandaise ou espagnole ? Est-ce qu'il doit choisir entre un coureur espagnol ou un luxembourgeois ? Faire un miracle pour un podium ?

Eh bien, en cette période de compétitions pour être au sommet, nous allons entendre une histoire de miracle, mais aussi d'humilité et de don.

Comme souvent dans la Bible, ce n'est pas le miracle le plus important.

Choisir un texte de l'Ancien Testament pour la prédication n'est pas courant mais nous allons voir qu'il y a proximité, on dirait « filiation ».

L'épisode que nous venons d'entendre suit déjà une histoire de miracle, Dieu, à la demande d'Elisée, avait permis à une sunnamite d'enfanter et avait ressuscité l'enfant après son décès prématuré.

Le récit de ce jour est différent par les personnages mais semblable par la discrétion de l'intervention divine.

C'est d'abord une petite fille, esclave de surcroît, mais qui ne renie pas sa foi en Dieu.

Elle a été enlevée et déplacée, bien contre son gré, dans le pays des oppresseurs. Elle est, en tant que femme, petite fille même et de plus esclave, dans la condition la plus misérable de la société.

Et pourtant elle s'exprime et pour témoigner de la puissance du Dieu d'Israël chez les païens, adorateurs de Rimmon.

Sa fidélité en Dieu l'amène à pardonner à son ravisseur et à vouloir le faire bénéficier de la puissance du Dieu d'Israël.

Elle prend un risque, sa foi n'imaginant pas que Dieu puisse refuser de répondre à une demande, même pour un étranger.

Donc il y a pardon à son ennemi. Il y a même, en l'adressant à Dieu, une forme de prière d'intercession pour lui.

C'est la recommandation de Jésus dans l'évangile: « Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez, aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. » (Luc 6, 27-28)

Le roi de Syrie à son tour va demander au roi d'Israël de guérir son fidèle serviteur.

On remarque que tous ces personnages demandent pour un autre.

Il faut noter que Naaman, lui-même, ne demande pas, il s'arrête à la porte d'Elisée.

Celui-ci est un homme simple, comme Dieu sans doute les aime. Certes c'est un prophète, mais aussi un ancien laboureur appelé de derrière ses bœufs et qui vit très simplement.

Ainsi c'est dans la simplicité extrême que Dieu se manifeste et que la guérison peut survenir.

Dans l'évangile de Luc il est fait allusion à cet épisode : « Il y avait plusieurs lépreux du temps d'Elisée et cependant aucun d'entre eux ne fut purifié, si ce n'est Naaman le syrien. » (Luc 4, 27)

Simplicité, mais il y a aussi le déplacement, géographique ou psychologique, et enfin spirituel.

Il y a un changement de regard, la disparition des préjugés.

Et un retour à l'identité humaine vraie et simple, dégagée des placages de la société.

Chacun doit se retrouver lui-même, c'est là que Dieu l'attend.

L'évangéliste Matthieu cite Jésus: « C'est pourquoi quiconque se rendra humble comme ce petit enfant, sera le plus grand dans les cieux. »

Dieu est présent dans nos vies mais il faut nous tourner vers lui, c'est ici le chemin de Naaman le païen.

Car c'est Dieu, et lui seul, qui agit ;

C'est ainsi qu'Elisée ne sort même pas de sa maison. Ce n'est pas un manque de respect envers cet important personnage, qui pourrait nuire gravement à Israël.

Il veut montrer que c'est Dieu qui guérit et non pas l'humain qu'il envoie. Ce dernier n'est qu'un instrument au service de l'Eternel.

Ambroise Paré, le célèbre chirurgien des armées napoléoniennes, quand on le félicitait d'un de ses succès disait : « Je l'ai soigné, Dieu l'a guéri ».

Nul besoin non plus, nous le voyons de sacrifices, d'offrandes à Dieu ou à ceux qui le représentent.

C'est là un autre chemin pour Naaman, le Dieu auquel nous croyons, n'est pas comme ceux qu'imaginent les païens.

Il n'y a pas de manifestation grandiose, pas de scoop comme les recherchent les médias pour avoir de l'audience.

Souvenons-nous que Dieu s' était manifesté à Elie, non dans la tempête, non dans le tremblement de terre, ni dans le feu non plus, mais dans un souffle léger.

Naaman reconnaît l'Eternel comme Dieu, et s'humiliant devant son envoyé, demande à être pardonné pour les gestes inutiles qu'il sera obligé de faire dans la maison de Rimmon pour obéir au roi de Syrie.

.famour que nous le trouvons fest par I c ,famour que Dieu nous attend fest dans I c

C'est dans la simplicité mais aussi la gratuité que Dieu agit: Naaman, le chef de guerre, n'a, à nos yeux, rien fait de méritant.

Un des messages christiques est que cet amour que nous voulons lui porter, dans l'impossibilité où nous sommes de le voir, c'est aux frères humains, faits à son image, que nous pouvons le donner.

On en revient à la prière à la demande de petite esclave et à la la lecture de l'Evangile du jour sur la prière.

On peut mieux comprendre les rapports entre ce texte et l'Evangile de Jésus-Christ.

Ce petit récit du début des Ecritures est un véritable catéchisme. C'est une grande histoire de fidélité, de cheminements et de pardon des humains pour leur créateur.

C'est déjà la Bonne Nouvelle de l'amour gratuit de Dieu qui sera manifesté pour tous les hommes en Jésus Christ.

Voici une petite fille dont on ne connaît même pas le nom, humilité toujours, qui est déjà dans l'attitude évangélique:

> Pardonnez comme votre Père du ciel vous pardonne.

> Aimez vos ennemis.

Et en plus priez non pour vous mais pour ceux qui en ont besoin.

Il s'agit également d'un chemin de conversion; le voyage de Naaman n'est pas qu'un déplacement géographique, mais une conversion à Dieu.

Nous pensons avoir à faire un petit chemin pour rencontrer Dieu mais il nous attend le premier.

Nous pensons l'aimer mais c'est lui qui nous aime en Jésus-Christ et combien plus !

Le pardon de la petite esclave qui donne le bon conseil à celui qui l'a enlevée.

Ce pardon qui sauve et guérit : « Pécheurs et pardonnés » disait Luther.

Nous vivons dans l'Evangile avec ce message de pardonner comme nous sommes nous-mêmes déjà pardonnés.

Pas pardonner pour être pardonnés, mais pardonner parce que nous avons été pardonnés !

Nous pouvons comprendre que c'est une histoire d'amour, mais désintéressé C'est aussi, et surtout, l'affirmation, que le Dieu de tout l'univers, créateur du

ciel et de la terre est présent dans l'histoire des hommes.

créé à son image et comme à sa ,fhumain pour respecter I ,Christ-fa incarné Jésus Mais comme I .fil intervient fest dans la faiblesse qu c ,ressemblance

Dans ce texte le Dieu unique de l'univers se révèle dans la discrétion et les humains chargés de le manifester le font dans la situation où ils se trouvent, esclaves ou chef des armées.

Il est difficile de reconnaître le Dieu des Ecritures dans les demandes de succès médiatiques éphémères. Il doit être présent dans le mondial de football comme dans le tour de France, mais peut-être pas où on l'attend! Dieu est partout en Syrie ou en Israël, à Jérusalem ou ici à Annecy. Il est pour tous, jeunes ou moins jeunes, femmes ou hommes, faibles ou puissants.

Il suffit de le chercher, il nous attend déjà.

Il suffit de demander il donnera.

Mais on peut éclairer cette affirmation.

Pour nous, nous pouvons croire avec confiance, que Dieu sait ce qu'il nous faut.

Alors demandons-nous ; pourquoi demander ?

Les textes entendus ce jour nous répondent : Non pas pourquoi, mais pour qui ?

Pour les autres, ceux qui ne savent pas ou pas encore !

En effet ce n'est pas Naaman qui demande c'est la petite esclave qui est sûre de son Dieu qui demande pour lui.

C'est Naaman qui reconnaît qu'il n'y a point d'autre Dieu que l'Eternel.

Demandez on vous donnera, frappez on vous ouvrira : C'est ainsi que l'Evangile du jour nous encourage.

Pour cela n'attendons pas de manifestations extraordinaires.

Soyons témoins, à notre place, ici à Annecy ou partout ailleurs quand l'occasion se présente.

Que cette période de déplacement nous aide aussi à nous mettre en route vers celui qui donne sens à notre vie.

Ne laissons pas cet amour que Dieu nous manifeste en Jésus-Christ dormir et soyons prêts à en faire profiter les sœurs et les frères quand ils sont dans la nécessité.

Seigneur, toi le Dieu fort qui vient à nous dans la faiblesse, donnes-nous de témoigner dans notre faiblesse de la force de notre foi.

AMEN